

La belle improvisation de Klangfarben

Dirigé par François Cotinaud, l'ensemble Klangfarben Orchestra, composé de douze artistes, présentera un spectacle original le 4 février à Troyes

Aurore CHABAUD

Lorsqu'il s'agit de parler du projet Klangfarben Orchestra, François Cotinaud est intarissable. Il faut dire que la musique, il a ça dans le sang. Si le collectif Alka existe depuis douze ans en Champagne-Ardenne, ça fait trente-cinq ans qu'il évolue dans les arcanes de la musique, en tant que compositeur et musicien. Mais ce qu'il préfère avant tout, c'est sortir des sentiers battus.

C'est ce à quoi il s'est attaché en proposant une première création en 2011, intitulée « variations sur une collection de timbres », puis une seconde version, à laquelle vont s'ajouter des monologues de Schönberg, qu'il présentera samedi 4 février au théâtre de Champagne.

Un spectacle heureux et non conventionnel

Le public est donc convié à assister à un spectacle original et inédit, mettant en scène « un ensemble, composé de neuf musiciens, deux danseurs et un comédien ». Une équipe placée sous la direction de François Cotinaud. « Tout le bonheur de ce travail est de ne pas diriger de la même façon qu'un chef d'orchestre classique mais à partir d'un langage de signes élaboré. Cela me permet d'orienter le spectacle au fur et à mesure. Les spectateurs assistent ainsi à sa genèse en temps réel ».

Si le langage utilisé est à la mode dans les pays du Nord, au Canada et même en France, seule une dizaine de formations l'utilisent.



Sous la direction de François Cotinaud, douze artistes parmi lesquels neuf musiciens, deux danseurs et un comédien

Mais le musicien a voulu aller encore plus loin dans le défi et présenter non pas diverses formes artistiques côte à côte mais bien offrir « un tissage permanent ». « Chaque personne sur scène a un certain nombre de choses à faire. Les instrumentistes sont des acteurs à part entière. Ils peuvent très bien se retrouver à parler pendant le spectacle, tout comme les danseurs sont parfois amenés à se comporter comme des musiciens ou des comédiens. Il y a une vraie interaction entre les arts et ce qui est assez excitant, c'est de voir les gestes. Le public peut anticiper ce qui va se produire et en ça, c'est très drôle ».

François Cotinaud le revendique haut et fort, Klangfarben Orchestra est tout sauf « un spectacle conventionnel ». Le message est clair. Mais alors pourquoi Klangfarben et Schönberg ? « Klangfarben signifie « tim-

bre » en allemand, plus exactement, « couleur de sons ». C'est aussi un mot utilisé par Berlioz et Schönberg, lorsqu'ils ont commencé à faire des mélodies de timbres. Je trouvais bête d'utiliser cette appellation pour désigner l'ensemble sans parler de Schönberg. J'ai donc voulu mettre en lumière sa pensée et l'imaginer transporté cinquante ans plus tard et le regard qu'il pourrait porter sur l'art contemporain à travers un spectacle pluridisciplinaire. Schönberg était un révolutionnaire. »

Importance de l'improvisation

Cela ne s'est pas fait du jour au lendemain, car il a fallu trouver des musiciens, des danseurs et comédiens de talent, prêts à se lancer dans cette aventure originale, où l'improvisation tient une place importante. « Je ne cherchais pas une trompette pour

une trompette. Je voulais des personnes qui connaissent le langage utilisé et à la forte personnalité. C'est très important. Si on avait fait le même travail avec des gens qui n'ont pas cette expérience, le résultat aurait été nul. » Pas de doute pour relever le défi, il fallait faire appel à « des virtuoses », capables de répondre aux sollicitations du chef. Le résultat est étonnant et innovant. « Ce n'est pas un concert classique. C'est un spectacle joyeux, plein d'humanité. Il s'en dégage de la joie et on en a tous besoin, surtout en ce moment ».

- Klangfarben Orchestra, en spectacle samedi 4 février, au théâtre de La Madeleine à Troyes, à 20 h 30.

- Tarifs 15 €, 10 € pour les élèves du conservatoire.

- Renseignements et réservations auprès de la Maison du Bou langer au 03 25 40 15 55.